

La Coloc du 5^{ème} étage

Comédie en 4 actes de Pascaline TERRIEN



La coloe

du 5^{ème} étage

Comédie en 4 actes de Pascaline TERRIEN

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

4H-6F

-Edouard : 55-60 ans retraité veuf qui a des dettes, son appartement va être mis en colocation par Tony.

-Tony : 55-60 ans, styliste gay, très maniéré, ami d'enfance d'Edouard.

-Madeleine : 55-60, ans concierge de l'immeuble, très commère, elle en pince pour Edouard.

-Josiane :50-60 ans, voisine d'Edouard, vieille fille pas commode, qui s'incrute souvent.

-Maître Le Gland :30-45 ans, Huissier de justice. Il est un peu nigaud.

-Natasha : 30-45 ans, accent de l'est, coquine, elle travaille sur internet.

-Emily : 30-40 ans, anglaise, influenceuse, a des milliers de followers. Ne parle pas très bien le français. Elle est toujours de bonne humeur.

-Julien : 30 ans, policier, beauf et macho.

-Valérie : 30-45 ans, complexée de tout, mal dans sa peau.

-Sophie : 35-45 ans, aide-soignante, rêve d'être infirmière, très naïve.

Synopsis

C'est la semaine de Noël, pour aider son ami d'enfance Edouard à payer ses dettes et sortir de sa déprime, Tony, grand styliste parisien, loue les cinq chambres de l'appartement de ce dernier, à son insu.

Alors qu'il y avait déjà la concierge envahissante et la voisine pas commode, vont débarquer des locataires au tempérament bien trempé !

Tout ce petit monde va chambouler la petite vie tranquille d'Edouard et un incident le soir du réveillon va semer la zizanie. Edouard pourra-t-il supporter autant d'agitations ?

Décor

A notre époque, appartement parisien. La pièce se déroule dans le salon d'Edouard. A gauche se trouve la porte d'entrée, sur le mur du fond la porte du couloir qui mène aux chambres et à la salle de bain, à droite la porte de la cuisine. Une cheminée se trouve dans l'angle à droite sur laquelle est posée l'urne funéraire de sa femme.

Répartitions des répliques :

	Acte 1	Acte 2	Acte 3	Acte 4	Total
Edouard	57	25	21	21	124
Tony	55	17	25	12	109
Madeleine	30	17	26	16	89
Josiane	31	13	30	27	101
Maître Le Gland	10	9	9	0	28
Natasha	33	22	30	28	113
Emily	28	35	21	27	111
Julien	36	17	31	26	110
Valérie	19	25	19	14	77
Sophie	8	33	27	25	93
Tous	0	1	6	9	16
TOTAL	307	214	245	205	971

Durée approximative : 90 à 100 minutes.

Acte1 16 pages

17 Décembre, Edouard (en jogging) et Tony dans le salon assis sur le canapé buvant un verre de vin.

Tony (*maniéré*) : Bon allez Doudou, faut te bouger un peu, ça fait des mois que tu te laisses aller.

Edouard (*déprimé*) : M'en fiche, j'ai plus goût à rien.

Tony : Tu ne vas quand même pas déprimer jusqu'à la fin de tes jours. Ça fera bientôt un an que Sylvie nous a quittés. Je sais que c'est terriblement dur pour toi mais tu ne peux pas rester assis dans ce canapé tous les jours à ne rien faire.

Edouard : J'fais pas rien, j'bois un coup avec toi.

Tony : C'est malin ça. Tu ne fais rien de tes journées et tu restes tout le temps dans cette tenue. Oh mon Dieu, tu sais que ça me fait mal au cœur tous les jours quand je te vois là-dedans.

Edouard : M'en fiche, j'suis bien.

Tony : T'es bien.... Mais moi, le grand styliste Tony Mancello, je t'ai offert mes plus belles créations, et toi, ça fait des mois que tu traînes en jogging... Aïe... ce mot me dresse les poils. Tu vas nous tuer la mode !

Edouard : J'suis bien j'te dis, c'est confortable.

Tony (*prenant ses airs de diva*) : Confortable, confortable.... Mais on s'en fout que ce soit confortable ! Un lit c'est confortable, un canapé c'est confortable, un fauteuil c'est confortable, mais dans la mode on ne veut PAS que ce soit confortable.

Edouard : Oh arrête de m'emmerder, j'ai plus goût à rien j't'ai dit. Et J'm'habille comme je veux. Et moi j'aime que ce soit confortable. Et en jogging, ben c'est confortable.

Tony : Tu te laisses aller Doudou, tu te laisses aller. Ça fait 2 mois que je suis chez toi car tu voulais remonter la pente. T'es mon meilleur ami, j'vais pas te laisser tomber, mais depuis que je suis ici, je n'ai pas vu l'ombre d'une amélioration. Nada, que dalle, rien du tout, pas la queue d'un chat. (*Au public.*) C'est dire !

Edouard (*tout penaud*) : Ah oui merci Tony d'être venu vivre avec moi, j'me sens moins seul. Toi aussi t'es mon meilleur ami tu sais. J'sais pas c'que j'frais sans toi. (*// sanglote dans ses bras.*)

Tony : Non, non et non, arrête de pleurer comme ça. Tu sais bien que je suis très sensible, tu veux me faire chialer ou quoi ? Faut que tu te bouges darling, tu es endetté jusqu'au cou et si tu ne fais rien dans moins de six mois ton appartement sera saisi.

Edouard : Si tu savais c'que j'm'en fous. L'appartement est trop grand, il l'a toujours été. Avec Sylvie on n'a jamais réussi à avoir des enfants. Alors si je le perds...

Tony : Tu te retrouveras à la rue. Ah oui comme perspective c'est super.

Edouard : Oui bah j'ai fait ce mauvais placement, et j'ai tout perdu. D'abord Ma femme, avec cette foutue maladie et ensuite mon boulot avec mon foutu caractère, alors mon appartement j'm'en fous.

Tony : Je ne te laisserai pas faire, Sylvie aimait trop cet appartement. Rappelle-toi, elle adorait inviter du monde, elle aimait que toutes les chambres soient investies.

Edouard (*nostalgique*) : Oui c'est vrai, elle disait tout le temps, « tu vois chéri, ça aurait pu être comme ça tous les jours si on avait eu des enfants ». Elle aimait qu'il y ait de la vie chez nous.

Tony (*se levant d'un coup fier de lui*) : CQFD !

Edouard : Quoi CQFD ?

Tony : Ben tu sais ce dont je t'ai parlé l'autre jour, au sujet de l'appartement et de toutes ces chambres inoccupées...

Edouard : Oui ?

Tony : Et de la pénurie de logement sur Paris...

Edouard : Oui ?

Tony : Et tous ces gens qui cherchent sans trouver...

Edouard (*agacé*) : Oui et c'est quoi le rapport avec mon appartement ?

Tony : Ton appartement, tes chambres inoccupées, tes dettes...

Edouard (*encore plus agacé*) : J'comprends rien, Tu la craches ta valda ?

Tony : Je t'ai dit l'autre jour que tu devrais mettre tes chambres en location, tu ne vivrais plus tout seul et tu pourrais rembourser tes dettes. Cinq chambres à sous louer à Paris, le problème sera vite réglé.

Edouard (*catégorique*) : Alors non, non et non, ça ne m'intéresse pas. Je t'ai toi et ça me suffit.

Tony : Oui mais je vais retourner chez moi, j'ai besoin de me concentrer pour créer. Et je ne peux pas t'aider car j'ai tout investi dans mon dernier atelier.

Edouard : C'est toujours non. Je ne suis pas prêt. Et gérer la paperasse ça m'emmerde, mettre des annonces, ça m'emmerde, trouver des locataires ça m'emmerde, vivre avec eux....

Tony (*le coupant*) : Laisse-moi deviner Doudou, (*Maniéré.*) ça t'emmerde ! C'est pour ça que je me suis occupé de tout.

Edouard : Quoi ?

On frappe à la porte et Madeleine la concierge entre toute seule avec deux plumeaux.

Madeleine (*toute contente*) : Me revoilà, j'ai retrouvé les papiers Mr Tony. Alors Mr Edouard, Mr Tony vous a annoncé la bonne nouvelle ? Je venais voir si vous vouliez un coup de main pour préparer les chambres. Cinq chambres à nettoyer c'est du boulot. Mais faut faire vite, ils ne vont pas tarder.

Edouard (*à Tony*) : Mais de quoi elle parle, pourquoi elle veut nettoyer mes chambres ? Et Pourquoi elle secoue ses plumeaux comme ça ? (*S'énervant*) Quelqu'un peut m'expliquer maintenant ?

Madeleine : Mr Tony ne vous a rien dit ?

Tony : J'y venais. J'ai loué tes chambres darling, les cinq, et ils arrivent tous... cet après-midi.

Madeleine : Ah il est fort Mr Tony, il est fort.

Edouard (*se lève énervé*) : Mais de quoi tu te mêles, c'est une blague ? Qui va débarquer cet après-midi ?

Madeleine (*toute excitée*) : Vos cinq nouveaux locataires Mr Edouard, ça va mettre de la vie chez vous et ça vous fera le plus grand bien. Mr Tony a même organisé des castings, on s'croyait dans un film. Vous auriez dû voir ça !

Edouard (*de plus en plus agacé*) : J'aurais bien aimé. Comment t'as pu me faire ça ? J'en veux pas moi de co-locataires, j'suis très bien tout seul.

Madeleine : Très bien tout seul, c'est vite dit Mr Edouard, vous ne sortez plus depuis un an, vous êtes tout déprimé, et avec vos soucis d'argent...

Edouard (*à Tony*) : Comment elle sait pour mes soucis d'argent ?

Madeleine (*amusée et fière d'elle*) : Et bien en bonne concierge, je sais tout Mr Edouard, même vos petits soucis du mois dernier... (*elle mime de son doigt*) ...enfin vous savez, quand ça voulait plus monter.

Edouard (*gêné*) : Mais enfin Madeleine...

Madeleine (*le coupant*) : Faut pas être gêné Mr Edouard c'est arrivé au cousin du beau-frère de Mme André du 3^{ème}, bah avec les p'tites pilules, c'est vite reparti.

Edouard (*à Tony*) : Merci pour la discrétion.

Tony (*se défendant*) : Mais je n'ai rien dit Doudou, (*Au public*) enfin pas à Mme André.

Madeleine : C'est vrai ça, c'est Mme Sanchez du 5^{ème} qui l'a dit à Mme Fournier du 2^{ème} qui l'a dit à Mme André du 3^{ème} qui est venu me l'dire.

Edouard : De mieux en mieux !

Madeleine : Oh vous savez, dans cet immeuble on est comme une grande famille. On s'aide les uns les autres. Tenez c'est comme ça qu'on a emmené d'urgence Mr Poulain du 3^{ème} à l'hôpital pour ses hémorroïdes la semaine dernière.

Tony : On peut dire qu'il a eu chaud aux fesses, paraît qu'il avait le cul comme un chou-fleur. *(Au public)* Le pauvre !

Madeleine *(reprenant de plus belle)* : C'est la Mère Michelle du 5^{ème} qui l'a entendu hurler de douleur, elle s'est précipitée et l'a emmené à l'hôpital.

Tony : Heureusement qu'elle avait retrouvé son chat. *(Il rit content de sa blague.)*

Edouard et Madeleine ne comprennent pas.

Tony : Bah oui, elle l'avait perdu la semaine d'avant. *(Il rit de nouveau).*

Madeleine *(comprenant à son tour)* : Et tout le monde l'avait entendu par la fenêtre.

Edouard *(coupant court et très énervé)* : Ça va j'vous d'dérange pas ? Donc si j'ai bien compris *(A Tony)* TU as loué mes chambres, sans ME demander MON avis et ILS arrivent cet après-midi ?

Tony : Tu ne m'écoutais pas et tu es dans la merde darling, alors j'ai fait ce qu'il fallait.

Edouard *(hurlant)* : Mais j'ai pas envie de vivre avec des inconnus. Je veux déprimer tout seul. Merde à la fin, je suis chez moi, je fais ce que je veux.

Josiane, la voisine d'Edouard devant tout ce raffut entre par la porte d'entrée sans frapper.

Josiane *(pas commode)* : Ben c'est pas fini tout ce raffut ?

Edouard : Mais c'est une manie d'entrer sans frapper, c'est pas un moulin ici !

Josiane : Ben si j'ai bien compris ça va pas tarder à le devenir.

Tony *(ironique)* : Bonjour Josy chérie, c'est toujours un plaisir.

Josiane : J'en dirais pas autant.

Edouard : Qu'est-ce que vous voulez Josiane ? C'est pas vraiment le moment-là.

Josiane : J viens vous dire que je suis d'accord avec vous. C'est pas une bonne idée cette histoire de locataires. Si vous voulez mon avis...

Tony *(la coupant)* : Mais on vous l'demande pas Josy.

Josiane : Ben j'vais vous l'donner quand même. Mr Edouard y déprime, c'est normal, il a perdu, sa femme, son travail et il a pu d'sous...tout le monde déprimerait à sa place.

Madeleine *(à Josiane)* : Bah bonjour la psychologie ! Donnez-lui une corde tant qu'vous y êtes !

Josiane : Bah c'est pas en lui mettant des jeunes dans les pattes que ça va l'aider à aller mieux. J'étais là l'autre jour pour le casting *(Prononcer en français.)*, c'était un sacré bordel. Et puis une aide-soignante ça a toujours des horaires décalés, ça va faire du bruit tard le soir et tôt le matin.

Tony : Ah c'est ça, c'est pour vous que vous vous inquiétez, ça va déranger vos p'tites habitudes de vieille fille.

Josiane : Et doucement la diva.

Edouard (*parlant de Josiane*) : Donc comme ça elle connaît mes nouveaux locataires et pas moi.

Tony (*amusé*) : Tu vois t'as dit « mes nouveaux locataires », je savais que c'était une super idée. Tu verras ils vont te plaire.

Edouard (*résigné*) : Comme si j'avais le choix, là maintenant. J'te préviens Tony, une semaine d'essai. Si ça me convient pas, ils dégagent, TOUS, et sans préavis.

Madeleine : Bon alors tout le monde s'y met, un p'tit coup de propre dans les chambres, à quatre ça va aller plus vite.

Josiane : J'ai l'air d'une femme de ménage ?

Tony (*au public*) : C'est pas moi qui l'ai dit.

Josiane : Pfff, sans moi, c'est pas mes oignons. J'm'en vais.

Josiane se dirige vers la porte et Madeleine l'en empêche.

Madeleine : Pas si vite Josiane, vous vous mêlez toujours des affaires des autres, alors dans les chambres sans discuter. (*Elle donne un plumeau à Josiane.*)

Petite musique entraînante pendant 40 – 45 s. On verra les 4 personnages faire des allées et venues entre la porte qui mène aux chambres et la grande pièce. Puis tous les 4 se poseront fatigués sur le canapé.

Tony : Ah voilà tout est prêt. 15h45, dans un quart d'heure ils vont arriver. Doudou, à la douche. Fini de se laisser aller, hop hop hop.

Madeleine : Il a raison, vous ne pouvez pas les accueillir comme ça.

Josiane : C'est vrai qu'vous n'sentez pas la rose, y'a comme une odeur de vieux bouc.

Edouard (*résigné*) : Puisque je ne décide plus de rien chez moi, le vieux bouc va s'laver. (*Il se lève et part dans la salle de bain.*)

Josiane : J'lai pas vexé au moins ?

Madeleine : Bah non pensez-vous, tout le monde aime se faire traiter de vieux bouc....

Tony (*poursuivant*) : Surtout par une vieille bique. Bon Je descends faire 3 courses.

En ouvrant la porte Tony se retrouve nez à nez avec Maître Le Gland.

Tony (*séducteur*) : Hum, bonjour vous ! On s'connait ?

Maître Le Gland (*pincé*) : Bonjour, Maître Le Gland, Huissier de justice. J'ai en ma possession un acte de « sommation à payer » pour le dénommé Edouard De La Tour.

Madeleine (*se levant*) : Entrez Monsieur Du Gland c'est bien ici. (*Amusée.*) Il va falloir patienter un peu, il est sous la douche.

Maître Le Gland (*pincé*) : Maître Le Gland, pas Monsieur, je suis assermenté par l'Etat Madame.

Josiane (*ronchonnant*) : Un peu ? J'espère que vous êtes pas pressé Monsieur l'assermenté, parce que vu l'odeur, il en a pour un moment à s'laver. Qu'est-ce que vous lui voulez à Mr Edouard ?

Maître Le Gland (*à Josiane*) : Pardon mais avez-vous l'usufruit de ses biens ?

Josiane : S'il a du jus d'fruit ? Fallait l'dire plus tôt ! J'vais vous en chercher un. (*Partant vers la cuisine.*)

Tony (*maniéré*) : Mais non Josy, pas besoin de jus d'fruit, (*A Maître Le Gland.*) Edouard est le seul propriétaire de ses biens. Et pour ce qu'il doit, il est au courant, pas la peine de faire autant de chichis.

Maître le Gland (*pincé*) : Il n'est pas question de...chichis Monsieur, l'article 1344-1 du code civil prévoit que la mise en demeure de payer une somme d'argent fait courir l'intérêt moratoire...

Josiane (*le coupant*) : Qu'est-ce qu'il dit l'assermenté ?

Maître Le Gland (*reprenant, pincé*) : Je stipulais que l'article 1344-1 du code civil...

Tony (*le coupant*) : Oui oui merci bien, pas la peine de nous casser les noix Maître Le Gland (*Il rit.*)

Maître Le Gland (*pincé*) : Tout ceci est à prendre au sérieux. Sachez que cet acte constitue un préalable à l'amiable à une action en justice et que l'article 56 du code de procédure civile exige que le débiteur ait mis en œuvre des démarches pour trouver...

Madeleine (*le coupant*) : On y travaille Monsieur Du Gland, et avec panache si j'ose dire !

Madeleine et Tony se marrent.

Maître le Gland (*pincé*) : Maître Le Gland. Fort bien, étant donné que je suis tenu de remettre en main propre ladite « sommation », merci de prévenir le dénommé Edouard De La Tour de rester à résidence demain pour recevoir son acte.

Josiane (*à Maître Le Gland*) : Quel charabia, c'est d'un chiant. Vous pouvez pas causer comme tout le monde ?

Maître Le Gland : Je dis juste que je repasserai demain et que Mr De La Tour se doit d'être présent en fin de matinée.

Josiane (*aux autres*) : Bah voilà, c'est tout suite plus simple quand il enlève le balai qu'il a dans l'cul.

Maître Le Gland : Attention Madame, je suis assermenté. Faites gaffe, faites gaffe !

Josiane (*ironique*) : Ouh j'ai peur !

Maître le Gland : Vous devriez ! Sur ce, bonne journée. Messieurs-dames.

Maire le Gland sort de l'appartement, suivi de Tony.

Madeleine : Bon débarras ! Allez on descend les poubelles ?

Josiane : Vous avez pas l'impression d'abuser là ?

Madeleine (*amusée*) : Toujours à ronchonner. Vous changerez jamais.

Josiane : Pourquoi j'changerai ? J'suis très bien comme je suis.

Elles vont chercher les poubelles dans les chambres. On frappe à la porte et Natasha et Emily entrent doucement, chacune avec un bagage à main.

Natasha : Bonjour, y a quelqu'un ? (*Entrant.*) C'est bizarre y a personne.

Emily (*enjouée*) : Oh my god, c'est trop joli, amazing, I love this apartment. (*Prenant son téléphone à la main elle fait une story*). Hi everybody, c'est Emily, me voilà arrivée in Paris. It's so joli. Beaucoup de bisous à vous tous.

Madeleine et Josiane sortent des chambres, avec les poubelles.

Madeleine : Bonjour mesdemoiselles, bienvenue. Je suis Madeleine la concierge de l'immeuble et voici Josiane la voisine de Mr Edouard.

Natasha : Enchantée, je m'appelle Natasha.

Emily : Et moi c'est Emily, nice to meet you.

Josiane (*à Madeleine*) : Qu'est qu'elle dit ?

Natasha : Elle dit qu'elle est ravie de faire votre connaissance.

Josiane : Oh mais j'le r'connais votre accent, vous êtes une fille de l'est. J'espère que vous êtes pas là pour vous trouver un mari bien riche et l'plumer. J'vous préviens Mr Edouard il mange pas d'ce pain-là.

Natasha (*rentrant dans son jeu*) : Oh mais ravie de l'entendre, de toute façon 60 ans c'est bien trop jeune pour moi. Je les préfère un peu plus mûrs.

Madeleine : Ne l'écoutez pas. Installez-vous dans le salon, Mr Edouard va arriver. Si vous avez besoin de quoi que ce soit, je serai en bas.

Madeleine et Josiane sortent de l'appartement.

Emily : Je suis so contente d'être là. Je sens que je vais adorer Paris.

Natasha : Tu viens d'arriver ? Moi ça fait plusieurs mois et j'adore cette ville.

Emily : Oui ça fait quelques jours. Je sens qu'on va bien s'entendre toutes les deux.

Natasha : Oui je crois bien, et un peu de compagnie féminine me fera du bien.

Emily : Tu travailles only avec des hommes ?

Natasha : On peut dire ça. J'accompagne les hommes à des soirées, mais je fais surtout des petites vidéos, un peu coquines. Rien de bien méchant. J'ai besoin d'argent et vite, je voudrais partir faire un tour du monde l'année prochaine. Alors tu vois, ça paye bien et ça me va.

Emily : Ah je vois, tu es une comme une escort girl.

Natasha : C'est ça, disons que pour les autres ici je fais des tutos pour être une bonne femme d'intérieure tu vois ?

Emily : Je comprends, ce sera notre petit secret.

Arrivée de Mr Edouard.

Edouard (*embarrassé*) : Vous êtes déjà là ? Pardonnez-moi, j'étais sous la douche. Je suis Edouard le propriétaire.

Natasha : Natasha, ravie de vous rencontrer Mr et voici Emily.

Emily (*se précipite vers lui pour lui serrer la main*) : Hi, Je suis so happy de rencontrer vous.

Edouard : De vous rencontrer. Vous venez d'Angleterre ? Et appelez-moi Edouard.

Emily : Oui de Londres, vous connaissez ?

Edouard : Un peu, j'y suis allé une fois, il y a bien longtemps maintenant.

Emily : Et c'est une bonne souvenir pour vous ?

Edouard : C'était à une époque particulière de ma vie, mais oui j'en garde un bon souvenir.

On sonne à la porte. Edouard va ouvrir.

Julien (*il entre sûr de lui dans son uniforme de policier*) : Bonjour, contrôle de routine, vos papiers s'il vous plaît.

Edouard : Un instant j'avais les chercher. (*Edouard part vers la chambre.*)

Julien (*braquant son revolver vers les filles*) : Haut les mains, personne ne bouge.

Edouard, Emily et Natasha s'exécutent apeurés.

Edouard (*se retournant*) : Arrêtez Monsieur, il doit y avoir un malentendu.

Julien (*tout content*) : Mais oui j'déconne je suis Julien, je viens pour la coloc, c'est bien ici ?

Edouard : Si c'est une blague, elle est de mauvais goût.

Julien (*mort de rire*) : Allez sans rancune, j'adore la faire celle-là. Vous auriez dû voir vos têtes. Vous êtes bien Edouard ?

Edouard fait un signe de la tête.

Natasha : Mais il est complètement malade celui-là. Faut te faire soigner mon gars.

Julien (*regardant les filles*) : Salut les filles, wahoo mignonnes les colocs, si vous voulez on prend les chambres côte à côte ? Je suis dispo, c'est une chance pour vous, jours pairs la brune, jours impairs la châtain ? Et le dimanche ...un p'tit plan à trois. Oh oh on va s'éclater les filles !

Emily : Dans tes rêves mon gars, t'as pas les moyens !

Natasha : Ouais tu joueras solo avec ton p'tit oiseau et ses p'tites jumelles !

Julien (*à Emily*) : Une p'tite anglaise, j'adore, si t'as besoin d'apprendre la langue, je suis ton homme, je suis un très bon professeur. Le meilleur, enfin c'est ce qu'elles disent toutes.

Emily : Ah oui, c'est pour ça qu'il est alone le teacher ?

Julien : Mais c'est qu'elle a du répondant la p'tite anglaise, j'adore !

Emily : Bah la p'tite anglaise, elle aime pas ton humour débile.

Edouard : Bon les enfants, ça suffit. La coloc c'était pas mon idée, alors tout le monde y met du sien. Julien je ne veux pas de pistolet chez moi. Une semaine d'essai, et après on verra. J'suis pas votre nounou, ni votre pote et encore moins votre père.

Julien : Mais j'déconnais, on s'détend ! Vous verrez je serai tellement mignon que vous ne pourrez plus vous passer de moi.

Natasha : Redescend Don Juan, la liste d'attente pour ta chambre est bien remplie.

Julien : Et le flingue, il était pas chargé, j'suis pas aussi con que j'en ai l'air.

Emily : Ça saute pas dans les yeux !

Edouard : Une semaine et on verra. En attendant je vous présente l'appartement, ici c'est le salon, (*montrant la porte de la cuisine*), et cette porte c'est la cuisine. Les chambres c'est par là.

Julien : Est-ce qu'il y a une chambre plus grande que les autres ? J'ai besoin d'espace pour entretenir ce corps de rêve, et pour nos soirées du dimanche les filles !

Natasha : Tu peux toujours rêver, ça c'est gratuit !

Edouard : Les filles vous choisirez d'abord. Les chambres c'est par là.

Ils vont tous dans le couloir, et Tony rentre par la porte d'entrée avec des bouteilles.

Tony : Doudou c'est moi, je suis rentré. (*Plus fort*) Doudou ?

Edouard (*revenant*) : Moins fort, y'en a trois d'arrivés, et arrête de m'appeler Doudou.

Tony : Alors tout se passe bien ?

Edouard : Les 2 filles ont l'air très sympa, mais ce Julien... D'où il sort celui-là ?

Tony (*maniéré*) : Ah, je savais que tu chipoterais, bon lui c'est vrai j'me suis fait plaisir.

Edouard (*agacé*) : Explique ?

Tony (*excité*) : Non mais tu l'as bien regardé ? Tu as vu cette bombe ? Et ce p'tit cul ? Si tu savais ce que j'en f'rais moi de c'p'tit cul.

Edouard : Bah t'en f'ras rien du tout. 100% hétéro, et bien macho en plus.

Tony : Laisse-moi rêver darling, tu sais à quel point j'aime les uniformes. Oh j'ai juste envie de le manger tout cru.

On sonne à la porte. Tony va ouvrir. Entrée de Josiane et Valérie.

Josiane : J'vous ramène de la visite, cette jeune dame s'est trompée d'appartement.

Valérie : Bonjour, je viens pour la chambre, je m'appelle Valérie.

Tony : Bonjour mon chou, entrez donc. On n'avait pas encore fait connaissance.

Valérie : Oui excusez-moi, je travaillais la dernière fois, c'est ma mère qui est venue pour moi.

Tony (*la scrutant de la tête aux pieds*) : Ah c'est sûr que si je vous avais vue, je m'en souviendrais.

Josiane (*à Edouard*) : Pourquoi y dit ça l'autre ? Y a quelque chose qui lui plaît pas ?

Edouard : Bonjour Valérie, je suis Edouard le propriétaire.

Tony (*à Josiane*) : J'me disais juste que j'aurais dû prendre mes lunettes de soleil c'est tout, elle peut rentrer ses griffes la sorcière.

Josiane : J'sais pas c'qui vous fait dire ça.

Tony (*à Valérie*) : Ne l'prenez pas mal mon chou, mais toutes ses couleurs d'un coup, ouh on dirait un arc en ciel. Enfin on verra ça plus tard, j'vais m'occuper de vous, (*Regardant Josiane*) pour elle c'est trop tard, j'ai lâché l'affaire.

Valérie (*désolée*) : Ah bah excusez-moi, j'ai toujours aimé les couleurs moi, je trouve ça moins triste.

Tony : Non vraiment mon chou, c'est pas possible. Mais vous êtes tombée dans la bonne maison. Et ne vous excusez pas, tout le monde ne peut pas se vanter d'être le roi du style.

Valérie : Si vous l'dîtes.

Edouard : Ne l'écoutez pas Valérie et venez, je vais vous montrer votre chambre.

Ils partent tous les deux vers les chambres.

Josiane : Non mais ça va pas là d'dans, vous voulez la traumatiser la p'tite ? Déjà qu'elle a pas l'air bien dégourdie.

Tony : Ben justement, si elle se sent belle elle ira mieux dans sa tête, alors ne v'nez pas vous en mêler, vous êtes la dernière personne qui pourrait l'aider. Ça se voit à des kilomètres qu'elle n'est pas à l'aise dans son corps.

Natasha et Emily reviennent.

Tony : Ah bonjour les filles, bien installées ?

Natasha : Oui l'appartement est super.

Emily (*faisant une story*) : Hi les amis, je vous présente mon nouvelle meilleur amie Natasha, et voici Mr Tony. Dîtes bonjour à le caméra.

Tony et Natasha se prêtent au jeu.

Josiane : A qui elle parle toute seule ?

Natasha : C'est sa communauté, elle a 300 000 followers, c'est énorme.

Josiane : Des follo quoi ?

Emily : Des followers, des gens qui me suivent sur internet.

Josiane : Et pourquoi y vous suivent ? Y ont rien de mieux à faire ?

Emily : Je fais des posts sur internet et les gens me regardent.

Josiane (*à Tony*) : Qu'est-ce que la poste vient faire là d'dans ?

Tony : Des posts pas la poste, c'est des publications sur internet.

Emily : So, je suis devenue influenceuse, les marques m'offrent des cadeaux et moi je les montre, comme ce joli béret, c'est du sponsoring. Je adore mon métier.

Josiane (*ronchonnant*) : Si on peut appeler ça un métier, ah les jeunes d'aujourd'hui, y gagnent leur vie en se baladant, et après y s'étonnent qu'on les traite de fainéants.

Natasha : Le monde évolue Josiane mais les gens comme vous ils continuent de râler, et de tout critiquer. Il vient d'où le problème inter générationnel d'après vous ?

Tony : Ah mouchée la Josy ! Bien dit Natasha, si les gens pouvaient être plus ouverts.

Josiane : Bon j'm'en vais, vous m'fatiguez à la fin. Et j'ai mon feuilleton qui commence.

Emily : Bye bye Josy.

Josiane sort de l'appartement. Retour de Valérie et Julien qui reviennent des chambres.

Natasha (*à Julien*) : Tiens alors la chambre est assez grande pour toi ? (*A Emily*) Monsieur aura assez de place pour sculpter son corps de rêve et dormir avec sa poupée gonflable ? (*Elles rient.*)

Tony (*prenant la défense de Julien*) : Bah les filles, ne soyez pas si mesquines avec notre ami Julien.

Julien : Laissez-les faire Tony, cette petite agressivité est le signe d'une attraction féroce et incontrôlable qui démarre entre nous.

Natasha : Tu peux toujours rêver, les p'tits machos comme toi, c'est pas du tout mon genre.

Julien : Ah oui ? Et c'est quoi ton genre ?

Natasha : Intelligent, drôle et par-dessus tout gentil et attentionné. Les p'tits prétentieux comme toi non merci, j'ai déjà donné.

Julien : Je peux être doux comme un agneau, et les tigresses comme toi c'est fou comme ça m'excite.

Natasha : Bas les pattes j't'ai dit.

Julien : Et toi Valérie ? Tu les préfères sauvages ou tout doux ?

Valérie (*gênée*) : Ben, j'sais pas trop, de toute façon j'suis pas le genre de filles qu'on regarde alors.

Emily : Oh faut pas dire ça Valérie, tout le monde a sa moitié qui l'attend quelque part.

Valérie (*fataliste*) : Bah j'ai arrêté d'attendre.

Emily : Sois patiente, tu trouveras le personne qui te rendra heureuse c'est une question de timing.

Valérie : Bah il a pas l'air pressé. Je suis pas comme vous 2 les filles, belle et sûre de moi. Ah ça non, les hommes ne se retournent pas sur moi.

Natasha (*à Julien*) : T'es content de toi ?

Julien (*sûr de lui*) : C'est quand même pas de ma faute si elle n'a jamais vu le loup. J'suis pas responsable de toutes ces filles qui n'ont jamais vu le septième ciel. Qu'est-ce que vous voulez, j'peux pas être partout ! Mais avec Julien dans son lit, plaisir garanti !

Natasha : Mon pauvre, si tu savais comme c'est facile de simuler.

Emily (*à Valérie*) : Si tu veux je pourrais te coacher sur la confiance en soi, j'ai déjà aidé beaucoup de filles. Crois-moi, on va te rebooster ma belle.

On sonne à la porte et Madeleine entre.

Madeleine : Venez vite Mr Tony, le sapin de Noël que vous avez commandé vient juste d'être livré. Et il gêne en bas. (*Regardant Julien et Valérie*) Bonjour vous deux je suis Madeleine la concierge.

Julien et Valérie : Bonjour.

Madeleine (*reprenant*) : Et y'a aussi celui de Mr Poulain du 3^{ème} à monter. Comme il est rentré hier de l'hôpital, (*aux autres*) à cause de ses hémorroïdes, descendre et remonter les marches c'est dur pour lui, vous comprenez.

Tony : Bah oui le pauvre, il doit avoir le cul en feu.

Madeleine : Ah c'est qu'il a souffert à c'qui paraît. Hier il avait pas bonne mine. Enfin je cause, je cause, mais le sapin y va pas bouger tout seul.

Tony (*amusé*) : Ça c'est sûr, allez on descend, à tout à l'heure.

Ils sortent tous les deux.

Julien : He ben c'est un sacré numéro la Madeleine. Le pauvre Mr Poulain tout l'immeuble doit parler de son trou d'balle. (*Au public.*) Et ça c'est pas d'la balle ! Bon va falloir bien s'tenir les filles, les nouvelles vont plus vite ici que sur internet.

Valérie (*fataliste*) : J'ai rien à cacher moi, vu qui s'passe rien dans ma vie.

Julien : Et toi Natasha ? Pas de chirurgie inavouable ? De petits secrets bien gardés ?

Natasha : Tu vas être déçu, 100 % naturelle, de haut en bas. Ça t'en bouche un coin ?

Julien : Hum va falloir vérifier tout ça. J'suis flic, j'peux flairer les embrouilles.

Natasha : Mais c'est pas possible d'être aussi con. T'es toujours aussi agréable ou on a droit à un traitement de faveur ?

Retour d'Edouard des chambres avec les valises de Tony.

Edouard : Tony est déjà parti ? Il a oublié ses valises dans le couloir.

Emily : No il est juste descendu chercher le sapin for Christmas.

Edouard : Quel sapin ?

Valérie : Celui de Noël, vous savez c'est dans une semaine.

Edouard : Ha bon sang, je lui avais dit que je ne voulais pas le fêter cette année.

Julien : J'suis bien d'accord avec vous, encore une fête commerciale où on doit se taper les repas de famille interminables. Je m'en passerai bien aussi.

Emily : Oh please Mr Edouard, Christmas c'est le plus belle fête de l'année. On peut s'occuper de tout avec les filles.

Natasha : Mais oui ce sera l'occasion de passer une super soirée entre nous. (*A Julien*) On ne t'oblige pas à rester avec nous, ce serait dommage de priver toutes ces filles de ce corps de rêve !

Julien : Bon d'accord, je serai là. Je vois bien ton p'tit jeu, tu brûles d'envie de m'avoir à tes côtés, de grimper au rideau.

Natasha : Voilà c'est ça !

On rentre par la porte, Tony avec le sapin, suivi de Madeleine et Sophie (en tenue d'aide-soignante).

Tony : Et voilà le beau sapin.

Tony le pose en plein milieu du salon.

Julien : Wahoo quelle belle plante !

Madeleine : C'est vrai qu'il est beau cette année, de belles épines.

Julien : Je ne parlais pas du sapin voyons, mais de la charmante plante aux courbes généreuses cachée juste derrière.

Emily : Oh my god, c'est comme ça qu'il drague les filles ?

Valérie : Il fait pas dans la finesse celui-là. On le voit venir à des kilomètres.

Madeleine : J'vous présente Sophie Mr Edouard, elle nous a suivis.

Sophie : Salut tout le monde, j'suis bien contente d'être arrivée, j'ai fait plusieurs fois le tour du pâté de maison avant de reconnaître la façade. J'ai un peu mal aux pieds car j'ai travaillé toute la journée et les 5 étages m'ont achevée.

Julien : Et elle fait quoi comme métier la jolie Sophie pour avoir aussi mal aux pieds ?

Sophie (naïve) : Ça se voit p'être pas mais je suis aide-soignante à l'hôpital.

Julien (faisant l'innocent) : Ah c'est pour ça l'uniforme ?

Valérie : Ben oui quand même ça se voit. Pas très perspicace la police.

Sophie : Oui c'est pour ça l'uniforme. Je me suis dépêchée, je n'ai pas pris le temps de me changer.

Madeleine : Vous êtes à quel hôpital ?

Sophie : Celui des Grandes Buttes.

Madeleine : Ah oui je vois, j'ai une cousine qui s'est fait soigner d'un herpès là-bas. Il s'était infecté, c'était pas beau à voir, y avait plein de pus qui sortait, ça suintait...

Edouard (la coupant) : Merci Madeleine pour ces détails croustillants et pour le sapin, on va s'en occuper. *(La poussant vers la porte)* Allez, bonne soirée à vous.

Madeleine : Bonne soirée, j'repasserai demain si vous avez besoin de décorations. Ya Mme Sanchez du 5^{ème} qui en a données à Mme Fournier du 2^{ème}, qui les a redonnées à Mme André du 3^{ème} qui est venue m'les donner.

Edouard : Merci ça ira.

Sophie : Ah ben dites donc y'a d'l'ambiance chez vous, c'est chouette.

Julien : C'est encore plus chouette depuis qu't' es arrivée bébé.

Natasha : Viens Sophie, avec Emily on va te montrer ta chambre avant que Monsieur ne bave de trop.

Elles sortent toutes les trois.

Edouard : Tony qu'est-ce que c'est que ce sapin ? J'avais dit non cette année.

Tony : Ah non Edouard cette année une page se tourne. (*Mettant le sapin dans un coin du salon.*) Alors on fera une belle fête tous ensemble.

Valérie : Avec maman c'est notre fête préférée. Tous les ans on fait un beau sapin de toutes les couleurs.

Julien (*se marrant*) : Comme ça tu te fonds dans l'décor.

Valérie : C'est l'histoire de ma vie, me fondre dans l'décor. Même avec toutes ces couleurs, je passe inaperçue.

Tony : Ah non mon chou, on n'a pas besoin d'une déprimée supplémentaire, tu veux voir la vie en rose ? Alors je vais te la faire voir. Mais va falloir ouvrir grand les yeux.

Valérie (*ouvrant grand les yeux*) : Comme ça ? C'est assez grand ? Y a que vos lunettes qui sont roses.

Tony : C'est une expression mon chou, (*au public*) elle est mignonne !

Retour de Sophie, Natasha et Emily.

Julien : Bon c'est pas l'tout mais qu'est qu'on mange ce soir ? J'adore manger épicé, (*Se marrant.*) mais pas en même temps !

Tony (*Se marrant*) : Elle est bonne celle-là ! Bon j'ai fait des p'tites courses pour ce soir. J'repasserai vous voir demain. Bonne soirée. (*Il prend ses valises et donne une petite fessée en passant à Julien.*) Fais de beaux rêves mon chou !

Natasha : Il l'a pas vu venir celle-là le p'tit chou.

Julien : Mais on dirait bien qu'elle est jalouse. (*Aux filles.*) Alors pour la cuisine qui s'y colle ? Vous savez ce qu'on dit « hommes au boulot, femmes aux fourneaux » !

Emily : No way, tout le monde va mettre le main à la pâte ! Même toi Julian !

Sophie : J'adore cuisiner, ça m'détend, même si je n'suis pas un vrai cordon bleu.

Edouard : On va devoir établir des règles entre nous. Les courses, le ménage, les repas, le linge. Pas question que ça devienne une porcherie.

Julien (*s'asseyant dans le canapé*) : Les filles, les filles, les filles et les filles, je passerai la tondeuse moi.

Valérie : Bah y'a pas de jardin.

Julien : Oh juste quatre petits carrés de gazon à entretenir ! (*Regardant Valérie.*) Enfin trois, j'fais pas dans l'social moi.

Natasha : Occupe-toi de ton service trois pièces, on n'a pas besoin d'un jardinier nous.

Valérie (*ne comprenant toujours pas*) : Bah oui c'est c'que j'disais, y a pas d'jardin, y'a rien à débroussailler ici.

Julien : Mouais, j'en mettrai pas ma main au feu. Mais bon tant pis pour vous les filles, j'aurai plus de temps pour m'occuper de moi.

Sophie (*impressionnée*) : C'est vrai que tu es bien musclé, je peux toucher ?

Sophie rejoint Julien sur le canapé.

Julien : Fais toi plaisir bébé.

Natasha : Bon, le ménage de la pièce de vie j'en fais mon affaire, c'est mon travail, je fais des tutos en live avec pleins de petites astuces pour les ménagères dans la matinée. Mais j'aurais besoin de ne pas être dérangée. Sous aucun prétexte. Pendant 1 à 2 h je pourrais prendre le salon ?

Julien : Je s'rai au boulot, ça me va. A quelle heure tu passes faire ma chambre ?

Natasha : Même pas en rêve que je touche tes slips ou tes chaussettes dégueulasses, les chambres c'est chacun pour soi.

Valérie : Moi je travaille au supermarché tôt le matin, tu seras tranquille je finis à 13h. Je pourrais m'occuper des courses ? On pourrait faire un pot commun ?

Julien : Ou alors chacun son étage au frigo, pas question que je paye pour les autres. J'suis fonctionnaire, pas millionnaire.

Emily : Tu veux pas qu'on compte chaque bouchée quand même ? On va vivre tous ensemble, on partage c'est tout.

Sophie : Bon je vais commencer la popote, je vais voir ce qu'il y a dans le frigo.

Julien : J'te suis, j'adore voir les femmes travailler.

Sophie et Julien partent dans la cuisine.

Edouard : Bon on a Sophie et moi pour les repas, Natasha pour le ménage du salon, Valérie pour les courses, Emily pourrait s'occuper du linge, et Julien ?

Valérie, Natasha, Emily : La vaisselle !

Edouard : Très bien, mais ça risque de ne pas lui plaire.

Natasha : Ça lui f'ra les pieds !

Edouard : Allez pour ce soir tous en cuisine, on va aider Sophie. Cette journée m'a épuisé, j'ai hâte d'aller me coucher.

Tout le monde part en file indienne vers la cuisine.

RIDEAU

Acte 2 12 pages

18 Décembre 7h30, au lever du rideau Julien rentre de son footing par la porte d'entrée. Il porte une tenue assez ringarde et un bandeau. Il commence sa musculation par des abdos. Le tapis et les haltères sont dans un coin du salon.

Julien (*installant son tapis*) : 1,2,3

Sophie entre dans le salon par la porte du couloir. Elle porte un surpyjama (licorne ou lapin).

Julien (*voyant Sophie*) : 97,98,99,100.

Sophie : Wahoo, c'est beau un homme qui transpire. J'peux te regarder un peu ?

Julien : Mais je t'en prie ma p'tite lapine, y'a pas d'mal à se faire du bien ! Viens admirer le mâle dans toute sa splendeur. (*Prenant ses haltères*) Ce corps de rêve je l'entretiens tous les matins.

Sophie : C'est impressionnant tous ces muscles.

Julien : Et oui, c'est dur de partout !

Sophie (*coquine*) : Oh mais je devine, c'est quand même bien moulant tout ça.

Julien : Si j'peux faire plaisir. Profite mon lapinou, c'est gratuit.

Emily entre à son tour en pyjama suivie de Natasha en kimono. Elle fait sa première story du jour.

Emily : Hi les chouchous, première matin à la coloc, j'ai dormi comme un baby avec ce beau pyjama toute doux de chez Chanel. C'est un vrai bonheur sur son peau. (*Tournant son téléphone.*) Voilà Julian et Sophie. Je vais aller prendre mon douche et après je sors voir the Eiffel Tower. See you later.

Sophie : Salut les filles, je regarde Julien faire ses exercices, c'est passionnant.

Natasha : J'préfère encore regarder « trente millions d'amis », au moins on voit des purs sangs, pas des bêtes de foire.

Sophie : Moi j'trouve plutôt que c'est un bel étalon.

Julien (*sûr de lui*) : Salut les filles, vous battez pas pour moi dès le matin, y aura de la place pour tout le monde.

Emily : On te laisse le place Sophie, il est tout à toi. Bon je vais prendre mon douche.

Julien : Pas si vite, je pars dans un quart d'heure. (*Ramassant ses affaires il file vers la porte.*) J'ai un métier les filles, je file. (*Repassant la tête par la porte.*) Personne pour me froter le dos ?

Sophie (*s'asseyant sur le canapé*) : Et drôle en plus.

Natasha : Alors Sophie qu'est ce qui t'a amenée ici à la coloc ?

Sophie : Je viens de me séparer de mon ex, et j'ai vu l'annonce par hasard. J'ai toujours rêvé de vivre en colocation, alors je me suis présentée et me voilà.

Emily (*compatissante*) : Oh darling, et tu vas bien ?

Sophie : Ça va très bien, ça fait des années que j'aurais dû le quitter, il draguait tout ce qui bouge, il était macho et prétentieux, j'ai pris la bonne décision.

Natasha : Il s'appelait pas Julien par hasard ?

Sophie : Ben non, rien à voir.

Emily (*avec ironie*) : Absolutely not !

Sophie (*désabusée*) : De toute façon j'ai toujours été attirée par ce type d'hommes. J'sais pas pourquoi. Et à chaque fois ça finit mal. Là je m'amuse un peu en flirtant c'est tout. J'ai pas du tout envie de me recaser.

Natasha : Fais attention quand même, tu m'as l'air d'un vrai cœur d'artichaut.

Emily : C'est quoi un artichaut ?

Natasha : C'est une façon de parler, ça veut dire qu'elle tombe facilement amoureuse.

Sophie : Oui ben c'est bien fini maintenant, j'vais penser un peu à moi.

Natasha : Et c'est quoi tes projets ?

Sophie : Ça fait 15 ans que je rêve de devenir infirmière, mais tous les ans je rate le concours. Les tests psychotechniques j'arrive pas. Mais là je vais bientôt recevoir les résultats, qui sait, à force de travail ça va p't'être payer.

Emily : Mais oui il faut toujours croire en soi.

Julien revient du couloir.

Julien : A ce soir les filles, je pars au boulot. Ne vous languissez pas trop, je serai vite de retour.

Sophie : Bonne journée Julien, à ce soir.

Julien sort par la porte d'entrée et Edouard arrive de la cuisine.

Edouard : Bonjour mesdemoiselles, bien dormi ?

Emily : Oh yes it was perfect. Dites-moi Mr Edouard je voudrais voir le Tour Eiffel ce matin. Voudriez-vous m'accompagner ?

Edouard : Bah je ne sais pas trop...

Emily (*le coupant*) : Please, je suis sûr que mes followers seront ravis d'avoir un guide comme vous. Et vous pourrez me raconter vos souvenirs de London.

Edouard : Bon d'accord, mais vite fait, un huissier doit passer tout à l'heure.

Emily : Oh thank you, je file prendre mon douche et j'arrive dans 5 minutes.

Emily sort coté chambre.

Sophie : Elle est super rapide, moi j'ai besoin de temps le matin. On m'a toujours dit que j'étais pas une flèche. J'vous dis pas quand je commence à 4h du matin, j'manque de sommeil. Mon ex disait que les connexions de neurones n'avaient pas le temps de se faire.

Natasha : Ah oui sympa ton ex.

Sophie (*naïve*) : J'ai jamais bien compris c'qu'il voulait dire.

Natasha : Cherche pas. Bon du coup je prends la salle de bain juste après. (*A Edouard.*) Bonne promenade à vous deux. Et n'oubliez pas personne dans le salon avant 11h ça perturberait mon live.

Sophie : Ok, je serai dans ma chambre.

Sophie et Natasha partent dans leur chambre. On frappe à la porte et Madeleine arrive.

Madeleine (*de bonne humeur*) : Bonjour Mr Edouard j'vous apporte votre journal.

Edouard : Merci Madeleine.

Madeleine : Tout va bien avec ce p'tit monde ?

Edouard : C'est un peu bruyant, mais oui ça va. Faut que j'm'y fasse, ça en fait des allées et venues, j'ai pas l'habitude.

Madeleine : C'est sûr que ça va vous changer, mais vous verrez vous allez reprendre du poil de la bête, (*Séductrice.*) et bientôt peut être que vous s'rez prêt à vous remettre en selle ?

Edouard : Comment ça ?

Madeleine : Ben vous r'mettre en selle, avant la date de péremption. Vous savez on n'est plus tout jeune. Demain y s'ra p't'être trop tard.

Edouard : J'suis pas prêt, et personne ne remplacera jamais Sylvie. Et pourquoi « on », c'est quoi le rapport avec vous ?

Madeleine (*gênée*) : Oh j'disais ça comme ça.

Emily sort du couloir.

Emily : Hi Maddy, (*A Edouard.*) je suis prête on y va ?

Edouard prend son manteau et ils sortent tous les trois par la porte d'entrée.

Natasha revient en kimono avec dessous une tenue sexy. Elle a un aspirateur et un ordi portable qu'elle installe sur la petite table devant le canapé. Son chiffon est dans son sac sur le porte manteau.

Natasha (*s'asseyant sur le canapé et ouvrant son portable*) : Alors voyons voir qui j'ai de connecté ce matin. On se met à l'aise ma belle (*Enlevant son kimono*). Hum

22,33,54 ça va être bien rentable cette petite séance de ménage. C'est qu'ils sont déjà en manque le lundi. Mon chiffon (*Allant le chercher au porte manteau*), indispensable pour nettoyer. Je branche l'aspirateur. (*Allumant la caméra*). C'est parti.

Musique sexy pendant toute la scène. Natasha va passer l'aspirateur de façon sexy et suggestive en regardant la caméra. La scène durera entre 30 et 45 secondes et on verra, 10 s avant la fin, Madeleine et Josiane rentrer pas la porte d'entrée, bouchées, sans que Natasha s'en aperçoive, et la musique s'arrêtera.

Josiane : Mais enfin qu'est c'qui s'passe la d'dans ? C'est pas une maison close ici.

Natasha (*prise de court*) : Ça fait longtemps que vous êtes là ?

Madeleine (*impressionnée*) : Suffisamment pour voir vos déhanchés, c'était, comment dire....

Natasha (*ne se laissant pas démonter*) : Poétique n'est-ce pas ?

Madeleine et Josiane s'approche de la table et Natasha va fermer discrètement le portable.

Josiane : Nous prenez pas pour des andouilles, ça sent l'embrouille quand une femme se trémousse comme ça. C'est pas très catholique !

Madeleine : Tout de suite les grands mots.

Josiane : Je sais c'que j'ai vu, et c'était loin d'être poétique. Vulgaire oui !

Natasha (*innocente*) : Je faisais juste le ménage, c'est pas un crime de faire le ménage.

Josiane : Dans cette tenue, à moitié à poil ?

Natasha : Bah oui je suis plus à l'aise, on fait comme ça chez nous.

Josiane : Ah je savais bien qu'une fille de l'est ça attirerait que des ennuis. (*A Madeleine*) C'est comme ça qu'elles pêchent les gros poissons. Et les hommes y ont juste la chose qui frétille en voyant ça.

Natasha : Mais vous n'y êtes pas du tout Josiane. Il y a méprise. C'est justement typiquement de l'est cette façon de faire le ménage.

Madeleine (*amusée*) : Ah oui, c'est original.

Josiane : C'qu'il faut pas entendre !

Natasha (*convaincante*) : Chez nous faire le ménage est un moment de détente. Se déhancher comme ça libère le stress, on se sent plus légère, et ça rebooste notre confiance en nous. Et se trémousser comme vous dites peut aussi soulager le mal de dos car ça renforce les muscles des lombaires.

Madeleine (*convaincue*) : C'est incroyable ça, et en plus ça a l'air bien plus amusant. Vous devriez essayer Josiane vous qui avez toujours mal au dos.

Josiane : Ah oui et c'est scientifiquement prouvé ça ?

Madeleine (*insistant*) : Puisqu'elle le dit. Et regardez là elle a pas l'air d'avoir mal au dos elle.

Josiane : Mouais c'est un peu tiré par les cheveux cette histoire. J'veus l'dit Madeleine, ça sent l'embrouille.

Natasha : Bah toutes les ménagères qui me suivent en live, sont ravies. Nettoyer n'est plus une corvée mais une source de bien-être. C'est pas formidable ?

Madeleine (*très intéressée*) : Oh oui ! Apprenez-moi, j'passe ma vie à nettoyer et c'est pas tous les jours une partie de plaisir. Josiane vous êtes avec nous ?

Josiane : Faites donc, j'veus r'garde.

La musique reprend et Madeleine imite maladroitement Natasha à se déhancher en passant l'aspirateur. On apercevra Josiane essayer doucement. Vous ferez durer la scène le temps que vous voudrez.

Natasha (*remettant son kimono*) : Voilà, première leçon terminée. Vous verrez vous allez passer une excellente journée.

Madeleine : Ben merci Natasha, c'était très instructif, c'est vrai qu'on se sent mieux après. (*A Josiane*) N'est-ce pas Josiane ?

Josiane : Qu'est-ce que vous voulez qu'j'en sache ? Allez bonne journée. J'en ai assez vu pour aujourd'hui.

Madeleine (*excitée*) : A plus tard, j'vais m'entraîner.

Natasha (*amusée*) : C'est ça.

Madeleine et Josiane quittent l'appartement. Arrivée de Emily et Valérie (habillées comme la veille). Edouard est toujours dans les escaliers.

Emily : C'est nous. Thank you Edouard pour le promenade c'était amazing.

Natasha : Tu rentres déjà Valérie ?

Valérie : Oui il y a eu une perquisition au supermarché. La police a traqué un dealer de drogue sur le parking. Ils ont évacué le magasin et donc on a terminé plus tôt. D'ailleurs y avait Julien c'est lui qui a saisi la came à c'qui paraît.

Natasha : Wahoo, il est pas si con qu'il en a l'air, on va en entendre parler toute la soirée des exploits de Monsieur. Bon j'veus laisse les filles j'vais m'habiller.

Natasha sort coté chambre.

Valérie (*s'asseyant sur le canapé dépitée*) : Qu'est-ce que je disais hier, pour une fois qu'y s'passe un truc dans ma vie, c'est l'autre qui va prendre la vedette.

Tony entre sans frapper.

Tony : Salut les filles, Edouard est là ?

Emily : Il est parti voir celui qui avait des (*Cherchant le mot.*) morroides.

Valérie : Des hémorroïdes.

Emily : C'est quoi ce truc ?

Valérie (*essayant de situer*) : Bah c'est quand tu as des veines qui se dilatent au niveau de...

Emily (*gênée*) : Oh, ok je ne veux pas savoir plus.

Tony : Surtout que ça fait un mal de chien. Enfin à c'qui paraît. Bref, on va pas passer le réveillon l'a d'ssus. Ça va comme vous voulez les filles ?

Emily : Bah j'me disais qu'on pourrait aider Valérie à prendre confiance en elle.

Valérie : Vous fatiguez pas pour moi, j'suis un cas désespéré, je sais bien.

Tony : Valou mon chou, tu es entre de bonnes mains.

Valérie : Bah y'a du boulot, à l'école on m'appelait Valoche la moche.

Emily : Et bien après se sera Valérie la jolie.

Tony (*à Emily*) : Pas si vite darling, ne vend pas la charrue avant les bœufs.

Valérie : Même lui il n'y croit pas, alors perdez pas votre temps avec moi.

Tony : Ttttt, avec Tony mon chou, on va trouver ce qui t'empêche de vivre pleinement ta vie, crois-moi. Alors pour le moment debout.

Emily : Allez Valérie, debout.

Valérie (*se levant pas convaincue*) : Et maintenant ? J'ai juste l'air d'une potiche.

Tony : Tu as l'air d'une potiche par ce que tu crois que tu es une potiche, (*maniéré*) nuance !

Emily : C'est vrai ça, tu dois te aimer toi-même si tu veux t'ouvrir aux autres. Tu es trop dure avec toi.

Valérie (*se confiant*) : J'ai peur des autres, j'ose pas parler aux gens. Comment voulez-vous que j'rencontre celui qui est censé arriver un jour ? J'finirai toute seule c'est sûr.

Emily : Ok stop, on va faire un p'tit jeu. Avec Tony vous allez essayer de faire connaissance comme si vous étiez dans un café.

Valérie : J'ai jamais fait ça. Personne ne m'a jamais invitée.

Emily : Justement tu vas essayer. Allez sur le canapé vous 2.

Ils s'installent l'un en face de l'autre.

Tony (*se prêtant au jeu*) : Mademoiselle bonjour, je vous offre un verre ?

Valérie : Non merci, je n'ai pas très soif.

Emily : Alors là il faut que tu dises oui, sinon, le gars il s'en va.

Valérie : Bah oui j'suis bête.

Tony (*reprenant*) : Mademoiselle bonjour, je vous offre un verre ?

Valérie : Heu oui merci.

Il y a un blanc, Valérie se tripote les mains tête baissée.

Emily : Pose-lui des questions.

Valérie : Et j'demande quoi ?

Emily : Ce qu'il fait dans le vie par exemple.

Valérie : Heu vous faites quoi dans la vie ?

Tony : Je suis styliste. (*Se présentant*) Enchanté, Tony et vous ?

Valérie : Heu, je fais la mise en rayon dans un supermarché.

Emily : Ton prénom, il te demandait ton prénom.

Valérie : Oh la cruche.

Emily : OK, je vais prendre ta place Valérie. Look.

Emily prend la place de Valérie sur le canapé.

Emily : Hi, quelle belle veste, elle est superbe, elle met vos yeux en valeur. Je suis presque jalouse.

Tony : Oh merci, c'est très gentil, vous vous avez un accent très mignon, anglaise ?

Emily : Yes from London, (*se présentant*) Emily, enchantée.

Tony : Tony, je vous offre un verre ?

Emily : Yes, j'ai marché dans tout Paris, j'ai très soif. Et vous, parisien ? (*A Valérie*) Tu vois, je réponds à une question et j'en pose un autre et la conversation démarre.

Valérie : Ça a l'air facile pour vous, moi j'ai juste l'air d'une godiche.

Emily : Essaie avec moi, et pas de pression.

Tony se lève et Valérie prend sa place.

Emily : Hi ! Belle journée n'est-ce pas ?

Valérie : Oui le soleil ça fait du bien. J'adore votre accent. Vous êtes anglaise ?

Emily : Oui, de Londres vous connaissez ?

Valérie (*de plus en plus à l'aise*) : Non mais j'adorerais y aller. Vous avez déjà vu la reine ? C'est vrai que Charles a toujours aimé Camilla ?

Tony : Stoppppp. Bravo mon chou, c'était parfait.

Emily : Wahoo tu as été géniale. Et no j'ai jamais vu le reine.

Tony : Le souci darling, c'est pas ton look. (*Se reprenant*) enfin pas que ton look, faut pas déconner quand même, mais c'est rien comparé à ton vrai problème.

Valérie : J'comprends pas.

Tony : Tu dois accepter d'être qui tu es vraiment.

Valérie : J'comprends toujours pas.

Tony : Regarde-moi bien darling, tu crois que ça été facile pour moi, tous les jours ? Alors oui, (*Il en fait des tonnes.*) on m'a appelé la tapette, la tantouse, la lopette, mais je m'en fous je suis en accord avec moi-même, je vis très bien mon homosexualité et toi...tu la refoules depuis trop longtemps.

Valérie : Moi, j'aimerais les femmes ? N'importe quoi !

Emily : Tu préfères la compagnie des hommes ou des femmes ?

Valérie : Bah j'ai que des amies femmes, les hommes me mettent mal à l'aise.

Tony : Crois-moi mon chou, accepte-toi comme tu es et tu seras libérée. J'les reconnais les gens comme moi, et tu es comme moi. Et moi je suis très heureux darling. Et c'est tout ce que j'te souhaite.

Arrivée d'Edouard.

Edouard : Salut Tony.

Tony : Salut Doudou, j's'rais bien resté mais j'dois filer à l'atelier. J'repasse demain. Bisous les filles.

Edouard (à Valérie) : Valérie ça va ? Vous avez l'air toute secouée.

Valérie : J'sais pas trop, j'ai besoin d'aller dans ma chambre.

Elle part dans sa chambre.

Edouard : Qu'est-ce qu'elle a Valérie ? Elle n'a pas l'air dans son assiette.

Emily : Rien, elle découvre juste qui elle est, c'est troublant pour elle. Bon, je vais aller voir Natasha.

Elle part dans sa chambre.

Edouard : Enfin seul, j'suis pas sûr de m'y faire à toutes ces allées-venues. C'est fatiguant.

Il prend son journal et s'installe dans le canapé. Sophie arrive de sa chambre en tenue d'aide-soignante. Elle pose son sac à dos noir sur le porte manteau.

Sophie (*s'étirant*) : J'ai fait une sacrée sieste, ça ne m'était jamais arrivé. (*A Edouard.*)
Au moins j'avais pas m'endormir pendant ma garde ce soir.

Edouard (*derrière son journal*) : C'est mieux en effet.

Sophie : C'est que le travail de nuit c'est pas toujours facile.

Edouard : Vous ne faites jamais de sieste d'habitude ?

Sophie : Disons que mon ex était toujours à la maison alors l'après-midi dans la chambre c'était plus sportif, vous voyez ?

Edouard : Oui oui je vois.

Sophie (*reprenant*) : Y'a plein de fois où j'aurais bien voulu dormir moi, mais lui il était jamais rassasié, infatigable. Je pense qu'on a revisité le kamasoutra plusieurs fois.

Edouard (*coupant court*) : Oui merci, j'ai bien saisi l'idée.

Sophie : J'parle trop, j'suis sottte, j'vous ennuie.

Edouard (*pas convaincant*) : Mais non.

On sonne à la porte, Edouard va ouvrir.

Maître Le Gland : Bonjour Maître Le Gland, Huissier de justice. Etes-vous bien le dénommé Edouard De La Tour ?

Edouard : C'est bien moi en effet.

Maître Le Gland : Voici l'acte de « sommation à payer » que je suis tenu de vous remettre en main propre. (*Il lui donne l'acte.*) Sachez que cet acte constitue un préalable à l'amiable à une action en justice et que l'article 56 du code de procédure civile exige que le débiteur ait mis en œuvre des démarches pour trouver une solution.

Sophie (*s'approchant, impressionnée*) : Wahoo, j'ai rien compris à votre discours, mais j'ai aimé tout c'que vous avez dit Monsieur l'Huissier. On voit tout de suite que vous êtes très intelligent vous.

Maître Le Gland (*gêné*) : Heu, merci Mademoiselle ! Et on dit Maître pas Monsieur l'Huissier. (*Tout gentil.*) C'est parce que je suis assermenté par l'Etat.

Sophie : Wahoo, c'est classe ça ! Moi c'est juste Sophie, enchantée.

Maître Le Gland (*gêné, un peu nigaud*) : Sophie ? C'est joli.

Sophie (*sous le charme*) : Intelligent et tellement beau, c'est mon jour de chance !

Maître Le Gland (*gêné, un peu nigaud*) : Ah oui ?

Sophie : Oh il est tout rouge c'est trop mignon !

Maître Le Gland (*gêné, charmé*) : Arrêtez !

Sophie et Maître Le Gland se regarde amoureusement. C'est le coup de foudre, on peut mettre « Ti amo » en fond sonore quelques secondes. Edouard toussera pour signaler sa présence.

Edouard : Hum, hum. Je pourrai bientôt commencer les paiements.

Maître Le Gland (*revenant à lui, encore sous le choc*) : Fort bien, (*Regardant Sophie.*) vous devez vous acquitter de votre premier dû avant, heu (*cherchant dans son dossier*), 12 jours, voilà ! Sous peine d'un recours en justice.

Edouard : J'aurais besoin d'un petit délai supplémentaire.

Maître Le Gland (*gêné*) : Hum, je ne sais pas...

Sophie (*le coupant, séductrice*) : Un petit délai pour mon ami Edouard ?

Maître Le Gland (*gêné*) : Si c'est pour votre ami, alors, je repasserai très vite, pour vous revoir, enfin... pour le délai.

Sophie : Oh oui merci, je vous attendrai, enfin...pour Mr Edouard.

Edouard (*le poussant à la porte*) : Merci alors et à très bientôt.

Maître le Gland sort, et avec Sophie ils se font des sourires béats. Arrivée de Julien par la porte d'entrée. Il ira poser son sac noir (le même que Sophie sur le porte manteau).

Julien : C'était qui le grand nigaud dans le couloir ? Il souriait comme un débile.

Sophie (*soupirant*) : C'était Maître le Gland !

Julien : Le Gland ? Bah tout s'explique. (*Il pose son sac noir, le même que Sophie sur le porte manteau*). Oh cette journée, incroyable ! On a arrêté le dealer qu'on traquait depuis des semaines. Et devinez qui a reçu les compliments du procureur ?

Sophie : Toi je suis sûre.

Julien : Bingo bébé.

Sophie : C'est sûrement grâce à tous ces entraînements.

Julien : 20 kg de cocaïne le mec, y'en a qui doutent de rien.

Edouard (*derrière son journal*) : N'est-ce pas !

Julien : On le pistait depuis des semaines, il n'a rien vu venir. (*Mimant.*) Il se prom'nait peinard avec son sac de sport sur le parking et bingo on l'a choppé. Belle prise.

Sophie : Bah voilà, on a un héros sous notre toit, quelle chance pour nous ! (*Se rapprochant de Julien.*) J'me sens en sécurité avec toi.

Julien : He oui, tu as devant toi un homme, un vrai.

Sophie : Et l'uniforme, c'est comme dans les films ? Tu as un pistolet ?

Julien : Oui mais il est pas chargé, faudrait être con pour le ramener avec des civils.

Edouard (*passant la tête à côté de son journal*) : N'est-ce pas ?

Sophie : Bon ben moi j'vous laisse j'dois récupérer du courrier avant d'aller bosser. J'vous dis à demain. Bonne soirée.

Elle sort. Le téléphone sonne, Edouard décroche.

Edouard : Oui il est passé, je vais avoir un délai, (*il va dans la cuisine*) j'pourrai bientôt payer, tout va s'arranger.

Julien se retrouve seul. Il s'assoit sur le canapé et prend son téléphone.

Julien : Allô ma puce ? Non ne raccroche pas s'il te plaît attend. Tu me manques, j'ai été très con. Tu sais bien que je n'aime que toi. Mais non, j'men fou de Marion...(Pause.) De Stéphanie ...(Pause.) Et de Sophie aussi. Ce ne sont que des collègues, c'est tout. Il ne s'est rien passé, jamais tu m'entends. (Blanc.) Arrête, c'est pas de ma faute si elles me cherchent tout le temps. (Blanc.) Moi je drague tout c'qui bouge ? Tu exagères. (*Il baisse la tête et ne verra donc pas Sophie rentrer prendre son sac, enfin celui de Julien et repartir ni vu ni connu en comprenant la situation*). J'aime qu'on s'intéresse à moi c'est tout, j'fais le malin mais je suis rien sans toi, laisse-moi rentrer je t'en prie. Ma puce ? Ma puce ? Elle m'a raccroché au nez.

Retour d'Edouard.

Edouard : Tout va bien Julien ?

Julien : Oui (*Se levant il va prendre son sac, enfin celui de Sophie*) faut juste que je passe au labo pour déposer l'échantillon de came qu'on a saisi cet après-midi. Je suis en vacances et eux ils sont débordés. Si on veut les résultats avant Noël faut qu'j'me dépêche. J'voudrais pas garder ce que je pense être de la cocaïne dans mon sac ici.

Edouard : Faites donc, oui c'est plus prudent.

Julien sort et Josiane arrive avec Madeleine.

Madeleine (*excitée*) : On vous rapporte les décorations de Noël.

Josiane (*grincheuse, posant le 2eme carton*) : C'est fatiguant j'ai mal au dos moi, j'suis pas votre bonne à tout faire.

Madeleine : Vous auriez dû venir avec moi en bas, j'ai passé l'aspirateur tout l'après-midi (*Mimant.*), j'me sens rajeunie. (*Elle rit.*)

Josiane (*méchante*) : Bah ça s'voit pas en tout cas.

Entrée de Natasha et Emily qui vont directement vers les cartons en voyant les décorations. Elles fouillent et prennent chacune des guirlandes dans leur main.

Emily : Oh great on va pouvoir décorer le sapin.

Natasha : Super on s'y met tous ?

Josiane (*s'asseyant sue le canapé*) : Sans moi, j'vous r'garde.

Madeleine : Il sera aussi beau que celui de Mme André. Faut dire qu'elle a mis le paquet, y a des lumières partout, on se croirait à Las Vegas. (*Madeleine, Natasha et Emily rient en décorant le sapin.*). Et j'viens d'finir celui de Mr Poulain, vous savez celui du 3^{ème} ...

Tous (*la coupant*) : Oui les hémorroïdes.

Pendant la réplique de Madeleine, tout le monde sauf Josiane, commence à décorer le sapin et le rideau se ferme.

ENTRACTE

Acte 3 12 pages

5 jours plus tard, le 24 Décembre, c'est la soirée du réveillon. 2 petites tables rondes ont été rajoutées sur la scène pour l'apéro de la soirée. Le sapin aura été décoré pendant l'entracte, avec un cadeau à son pied.

Valérie installe les verres et les petits canapés pour l'apéro. Julien joue à la console, allongé sur le canapé.

Valérie (*comptant les verres*) : 4,5,6,7...mince il en manque 2. (*Elle fait un aller-retour dans la cuisine.*)

Natasha (*traversant la pièce vers la porte d'entrée*) : J'descends chercher les bouteilles en bas, Julien tu viens m'aider ? La caisse est lourde !

Julien (*sur sa console*) : Suis occupé.

Natasha : 5 jours que t'es sur ta console, sans bouger du canap, tu vas finir complètement idiot.

Valérie (*revenant et ayant entendu la remarque de Natasha*) : Et vu le niveau de départ, j'ai peur de c'que pourrait être l'arrivée.

Julien : J'suis en vacances, j'fais c'que j'veux. (*A Natasha.*) Et la caisse, essaie de pas la lâcher, sinon ça va schlinguer grave ! (*Il rit.*)

Natasha : Mon pauvre, t'es irrécupérable. (*Elle sort.*)

Valérie : T'arrêtes pas de la ram'ner avec tes gros biscoteaux, mais y servent pas à grand-chose. Tu sais c'qu'on dit : « tout dans les muscles... »

Julien (*la coupant*) : Ben dites donc elle a pris du poil de la bête la Valoche. Elle s'rait prête à mordre.

Valérie : Eh oui, tu as devant toi la nouvelle Valérie, je m'assume et je m'affirme. Y'en a qui avance ici, quand d'autre recule.

Sophie arrive de la porte d'entrée.

Sophie : Me voilà, j'me dépêche, j'ai mon p'tit cake à faire. (*Elle file vers la cuisine.*)

Julien (*ironique*) : On a un plan B pour l'apéro ? Faudrait pas qu'on ait la gerbe dès le début. Parce que jusqu'à maintenant sa cuisine c'était plutôt mauvais.

Sophie revient dans le salon.

Sophie : Qu'est -ce qui était plutôt mauvais ?

Valérie (*coupant court*) : Le film qu'il a regardé hier soir.

Sophie : Ouf, j'ai cru qu'il parlait de ma cuisine. (*Prenant son sucre spécial dans le sac de Julien qui a la tête sur sa console.*) Mon p'tit sucre à la banane en provenance de la Martinique, vous m'en direz des nouvelles. (*Repartant dans la cuisine.*) Le sucré salé c'est mon p'tit péché mignon.

Julien (à Valérie) : Qu'est-ce que j'disais, un cake à la banane, on va gerber.

Arrivée de Natasha et Madeleine, des bouteilles dans les bras. Madeleine en pose deux sur la table, et Natasha les siennes dans la cuisine. La porte d'entrée reste ouverte.

Madeleine : Joyeux Noël les enfants, on amène du ravitaillement.

Julien (se levant) : Ah en voilà une bonne nouvelle, on pourra au moins s'bourrer la gueule.

Natasha (se retournant de la porte de la cuisine) : Ben j'te préviens, compte pas sur moi pour aller te border. (Elle revient aussitôt.)

Josiane entre par la porte restée ouverte.

Josiane : J'm'en occup'rai moi, et ça lui passera l'envie d'recommencer.

Julien (ironique) : Josiane, quelle bonne surprise ! Vous vous êtes perdue ? Votre appartement c'est celui d'à côté.

Josiane : Prenez-moi pour une andouille. J'ai été invitée, comme Madeleine.

Julien : Et on peut savoir par qui ?

Arrivée de Emily et Edouard par le couloir

Emily : Par moi, elles n'allaient pas passer Noël toutes seules. Plus on est de fous...

Arrivée de Tony par la porte toujours ouverte.

Tony (poursuivant) : Plus on rit ! Salut la compagnie, oh c'est beau ici. (Regardant Valérie.) Valou mon chou, tu es superbe.

Valérie : Merci Mr Tony pour cette tenue, personne ne m'avait jamais offert un si beau cadeau.

Emily : Tu le mérites darling.

Retour de Sophie de la cuisine.

Sophie : Tout le monde est là ? Super, on va pouvoir trinquer en attendant mon cake.

Edouard ouvre les bouteilles et commence à servir.

Julien (se marrant) : Prends ton temps pour le démouler, faudrait pas qu'il en reste à côté, ça laisse des traces.

Sophie (naïve) : Oh j'ai l'habitude de démouler des cakes, ça sort tout seul.

Julien : Ravi pour toi, c'est que tu es en bonne santé.

Sophie (aux autres) : Pourquoi y dit ça ? C'est quoi le rapport avec ma santé ?

Natasha : Cherche pas, Mr se croit drôle mais il ne fait rire que lui.

Josiane : Il est toujours comme ça ? J'vous souhaite bien du courage Mr Edouard, si c'est pour entendre des conneries pareilles, j'suis ben mieux toute seule.

Tony (à *Josiane*) : Toute seule ? Vous êtes toujours fourrée ici Josy, faudrait p'être qu'on pense à vous faire payer un loyer.

Tout le monde prend son verre et trinque. Tout le monde va grignoter pendant la scène les petits toasts posés sur la table.

Edouard : Allez trinquons, puisque vous vouliez fêter Noël, joyeux Noël à vous tous.

Tous : Joyeux Noël !

Emily (*faisant sa story*) : Hi everybody, happy christmas, c'est mon premier Noël à Paris avec mes news friends et je les adore. Passez un bonne fête et prenez soin de vous. Love you so much !

Josiane : Faut toujours qu'elle parle dans son téléphone, j'comprends rien à la jeunesse d'aujourd'hui. D'mon temps, on n'en avait pas et on vivait très bien comme ça. Allez Joyeux Noël quand même.

Madeleine : Alors c'était bien mouvementé cette semaine n'est-ce-pas Mr Edouard ?

Edouard : Oui c'est le moins qu'on puisse dire.

Natasha : Oui c'est vrai ça bouge de partout mais c'était très sympa d'avoir du monde pour discuter. Tout le monde sait ce qu'il a à faire, enfin à part Julien, il croit qu'il doit surveiller le canapé, il ne l'a pas quitté.

Valérie : C'est vrai qu'il fait pas grand-chose à part laisser ses poils trainer dans la douche. Il a toujours pas compris comment faire. Bah oui c'est trop dur de rincer.

Madeleine (à *Julien*) : Bah prenez des cours de ménage avec Natasha. Moi j'ai suivi les siens et ben j'suis une autre femme. En plus, j'm'éclate à nettoyer.

Josiane (à *Madeleine*) : Y a pas qu'vous qui vous éclatez, y'en a un autre qui doit avoir mal aux yeux tellement y vous a r'luquée cette semaine.

Madeleine (*étonnée*) : Ah bon qui ça ?

Josiane : Mr Poulain du 3^{ème}. Ne m'dites pas que vous avez rien r'marqué ?

Madeleine : Ben non !

Josiane : J'lui ai même demandé si y voulait pas des jumelles.

Madeleine (*étonnée mais contente*) : A ce point-là !

Natasha (*coquine*) : Y a de l'amour dans l'air !

Tony : Faut qu'il fasse attention Mr Poulain, faudrait pas qu'il attrape une conjonctivite, y'a des courants d'airs sur le palier, maintenant qu'il s'est remis... du...enfin vous voyez.

Julien : On dirait bien que Mr Poulain a trouvé sa pouliche.

Valérie : C'est fin ça !

Julien : C'est qu'il doit avoir envie d'monter le bel étalon !

Edouard : Bon Julien, un peu de respect.

Natasha : Cinq jours qu'il est de mauvais poil, j'sais pas quelle mouche l'a piqué.

Valérie : Surement une histoire de filles, mais vu le comportement de Monsieur !

Julien : Elle va s'calmer la Valoche, les filles j'ai qu'à claquer des doigts pour en avoir. J'suis p't'être de mauvais poil mais ça n'a rien à voir.

Emily : En attendant y a pas foule dans le balcon.

Natasha : C'est vrai que pour un play boy comme tu dis, ton agenda n'est pas overbooké.

Tony : Allons les filles, doucement avec notre ami Julien. (*A Julien.*) Moi j'peux m'occuper de toi mon chou.

Josiane (*à Tony*) : Et ben, faut qu'il saute sur tout c'qui bouge celui- là.

Tony : Jalouse !

Edouard : Des vrais enfants, toujours à se chamailler. On peut faire une trêve pour Noël ?

Sophie : Vous avez raison. Allez Mr Edouard asseyez-vous, on a une petite surprise pour vous.

Edouard part s'asseoir sur le canapé et Sophie va chercher le cadeau pour lui.

Sophie (*à Edouard*) : Joyeux Noël de la part de nous tous.

Edouard (*ému*) : Vous m'avez fait un cadeau ? Merci je sais pas quoi dire. (*Les larmes aux yeux*) la dernière fois que quelqu'un m'a fait un cadeau c'était il y a un an. (*Silence.*) C'était ma femme Sylvie.

Tony : Pleure pas Doudou, je suis sûr qu'elle est ravie là-haut de te voir entouré.

Edouard : Tu crois ?

Emily (*le rassurant*) : Mais oui c'est sûr, et peut être que le vie vous réserve encore de belles surprises.

Edouard (*à Emily*) : Vous êtes tellement gentille avec moi, si on avait eu la chance d'avoir une fille avec Sylvie, j'aurais aimé qu'elle soit comme vous.

Emily (*émue*) : Oh my god, thank you.

Tony : Bon alors tu l'ouvres, ou je m'en occupe ?

Edouard ouvre son cadeau.

Edouard : Oh un pull !

Julien (*fier de lui*) : De Noël, avec un beau cerf dessus. Alors content ?

Tony (*dégouté*) : Oh mon Dieu, qu'est-ce que c'est que cette horreur ?

Julien : Ben quoi ? C'est « super » un pull de Noël pour Noël. C'est un cadeau de circonstance.

Tony : Non c'est un pull « moche » de Noël pour Noël, nuance.

Julien (*insistant*) : Bah c'est pas plus moche que celui de Josiane, et on n'en fait pas tout un plat de son pull.

Josiane : Eh oh j'suis là j'entends.

Natasha : Non mais t'avais une mission cette semaine, une seule, et c'est ça que tu ramènes ?

Sophie (*allant vers Julien*) : Mais non arrêtez c'est un joli pull moche je trouve.

Tony : Désolé darling mais ça n'existe pas un joli pull moche. Soit c'est joli, soit c'est moche. Et là...

Edouard (*le coupant*) : Laisse Tony, c'est l'intention qui compte, et j'aime bien en fait.

Tony (*maniéré*) : Ah non ça va pas r'commencer, ça fait une semaine que t'as enfin quitté tes joggings, alors c'est pas pour mettre ça ! Tu veux m'achever ou quoi ?

Madeleine : De toute façon un cadeau c'est un cadeau. (*A Edouard.*) Et quoi que vous mettiez Mr Edouard, vous êtes toujours aussi beau.

Edouard : Merci à vous tous.

On entend la sonnerie du four. Sophie va chercher le cake.

Sophie : C'est mon cake, je vais le démouler.

Emily et Natasha sont autour de Julien et l'empêchent de parler.

Julien : Et...

Emily et Natasha (*le coupant*) : Non !

Julien : Quoi ? J voulais juste lui dire de ramener une autre bouteille.

Madeleine : J'm'en vais la chercher, c'est vrai qui fait soif.

Madeleine part chercher une bouteille dans la cuisine.

Tony : Alors darling tu as trouvé ce que tu étais venue chercher à Paris ?

Emily : Je suis sur la bonne voie.

Retour de Madeleine et Sophie.

Sophie (*posant son cake sur la table*) : Tout beau tout chaud. (*A Julien.*) Et parfaitement démoulé si tu veux vérifier.

Julien : Bah...

Emily et Natasha (*le coupant*) : Non !

Sophie : Allez, venez tous goûter ma recette spéciale. Je voulais me rattraper ce soir, je sais que j'ai un peu raté mes recettes cette semaine.

Tous (*sauf Madeleine et Josiane*) : Noooooon !

Sophie : Vous n'avez rien dit pour pas m'vexer.

Tous (*sauf Madeleine et Josiane*) : Noooooon !

Sophie : Sucré salé avec un petit goût de banane. Vous m'en direz des nouvelles.

Tout le monde se rapproche de la table et se sert, sauf Edouard qui déteste la banane. Il ressert tout le monde en champagne.

Tony (*coquin*) : Bah ça tombe bien, j'ADORE les bananes. (*A Julien.*) Et toi darling ?

Julien (*à Tony*) : J' préfère les moules, c'est assez clair Mr Tony ?

Sophie (*à Julien*) : Bah oui c'est très clair, mais c'est bête, décembre c'est pas la saison des moules, mais je t'en f'rai cet été promis.

Josiane : Ben dites donc, tout n'est pas connecté là-haut.

Valérie : Délicieux ce cake Sophie, un régal. Vous n'en prenez pas Mr Edouard ?

Edouard : Non merci, la banane me donne mal au cœur.

Madeleine : On ne la sent presque pas, voir pas du tout, c'est tellement bon. J'y retourne. (*Elle se sert une deuxième part*).

Josiane : Allez moi aussi. J'peux ben faire un p'tit écart ce soir.

Tony (*ironique*) : On n'est pas à dix ans près.

Emily (*à Sophie*) : Dis-nous Sophie, tu l'as ouverte ta lettre pour ton concours d'infirmier ?

Natasha : D'infirmière. Oui ça fait trois jours que tu es rentrée avec, tu n'as pas envie de savoir ?

Sophie : J'ai peur de m'être encore plantée, alors j'voulais pas me gâcher les fêtes. 15 ans que j'essaie, j'suis pas à deux jours près.

Josiane : Ah oui quand même, vous lâchez rien vous.

Sophie : De toute façon être ici c'est déjà un nouveau départ pour moi, alors le concours si je l'ai pas cette année je bosserai encore plus dur pour y arriver.

Valérie : Elle a raison, tout peut arriver. Moi j'suis plus la même depuis que j''vous ai rencontrés, j'croisais que j'rencontrerai jamais personne et...

Tous : Et ?

Valérie : J'ai un rendez-vous la semaine prochaine avec une collègue. On s'connait depuis des années et je l'ai enfin vue sous un autre angle.

Tony : J'suis ravi pour toi mon chou, tu vas enfin profiter de la vie, de ta vie.

Josiane : J'suis p't'être de la vieille école mais la pousser de l'autre bord c'est pas ça qui va la rendre plus heureuse.

Emily : Bah pourtant sa transformation est amazing. (*Levant son verre.*) A Valérie !

Tous (*sauf Josiane*) : A Valérie !

Les effets de la cocaïne vont commencer à se faire sentir.

Madeleine (*levant son verre*) : Et à Edouard !

Tous : A Edouard !

Julien (*levant son verre*) : Puisse Madeleine finir dans son plumard ce soir !

Tony (*commençant à planer*) : Que l'amour inonde la rue Mouffetard !

Madeleine : J'sais pas c'que j'ai, j'me sens toute chose.

Josiane : Mollo sur le champagne Madeleine, ou c'est vous que j'vais aller border.

Madeleine : Mais non j'me sens pleine d'énergie, j'ai une de ces pêches. J'ai comme une envie de danser. Allez faites péter la zique.

Natasha : Excellente idée, allez tous en piste. (*Elle met de la musique.*)

Musique pendant 1 min tout le monde danse sauf Edouard qui les regarde dubitatif. Madeleine va aller chauffer Edouard pendant la musique. Et Tony va chauffer Julien. Ils vont bien s'énerver au fur et à mesure.

Edouard, agacé, coupera la musique et tous seront décoiffés et un peu désapés. Les effets de la drogue vont vite monter crescendo.

Edouard (*à Madeleine*) : Mais enfin Madeleine qu'est-ce qui vous prend de vous trémousser comme ça ?

Madeleine (*désinhibée*) : Oh Edouard, vous êtes tellement sexy ce soir.

Josiane (*à Edouard hallucinant*) : Oh Bambi est avec nous ! (*Parlant à son pull.*) T'as perdu ta maman ?

Edouard (*interloqué*) : Madeleine, Josiane ?

Josiane (*hallucinant*) : Qu'est ce qui se passe j'vois trouble ?

Valérie (*un peu flippée*) : Ça va pas Josiane ? Vous êtes bizarre !

Madeleine (à *Edouard, désinhibée*) : Si vous saviez comme je rêve de vous depuis si longtemps !

Edouard (à *Madeleine*) : Arrêtez enfin, c'est gênant.

Josiane (*hallucinant*) : Bambi y veut pas de sa maman !

Sophie (*hallucinant et loin de Josiane*) : Mais non c'est de voir une méchante sorcière qui fait peur à Bambi.

Valérie (*flippée*) : Une sorcière ou çà ? (*Se cachant derrière Natasha.*) J'ai peur des sorcières !

Natasha : Mais non c'est Josiane, (*Se marrant.*) Son nez est bizarre, mais pas crochu !

Madeleine (à *Edouard*) : Laissez-vous faire mon bel étalon.

Edouard : Mais vous délirez complètement Madeleine.

Tony (*planant*) : Mais non Doudou c'est l'amour, et c'est beau l'amour.

Edouard : Qu'est-ce que tu as Tony ? T'as pas l'air dans ton assiette.

Tony (*planant de plus en plus*) : Au contraire je vais très bien. Je t'aime Doudou. (*A Valérie.*) Je t'aime mon chou. (*A Emily.*) Je t'aime darling.

Emily (*désinhibée*) : Oh yes rien n'est plus beau que l'amour.

Julien (*possédé, yeux grands ouverts, grimaçant et imitant son accent*) : Oh yes rien n'est plus beau que l'amour.

Natasha (*se marrant*) : Qu'il est con celui-là !

Josiane (*hallucinant*) : Qu'est-ce qui s'passe ? (*Voyant Sophie.*) Oh une pintade ! Une belle grosse pintade. Elle est sortie du four, faut la r'mettre dans l'four.

Sophie (*flippée et hallucinant aussi*) : Oh mon Dieu, ya la méchante sorcière qui veut me mettre dans le four. (*Se cachant derrière Valérie, cachée elle, derrière Natasha.*)

Josiane (*hallucinant*) : Elle parle la pintade, elle parle, c'est dingue !

Julien (*possédé, yeux grands ouverts, grimaçant et imitant son accent*) : C'est dingue !

Natasha (*riant encore plus*) : Arrêtez j'vais pisser dans ma culotte.

Julien (*possédé, yeux grands ouverts, grimaçant et imitant son accent*) : Arrêtez j'vais pisser dans ma culotte.

Valérie (*flippant*) : Mais c'est quoi ce bordel. Maman !

Julien (*possédé, yeux grands ouverts, grimaçant et imitant son accent*) : Maman !

Josiane (*hallucinant*) : Oh oh la pintade ! (*Pourchassant Sophie.*) Attends que j't'attrape !

Sophie (*flippée*) : Au secours au secours, la méchante sorcière veut me manger !

Elles sortent toutes les deux dans la cuisine, après avoir fait 1 ou 2 tours du salon.

Edouard (*criant*) : Arrêtez ! Qu'est-ce qui vous prend ?

Madeleine (*prise de bouffées de chaleur*) : Oh oui prenez-moi Edouard !

Julien (*possédé, yeux grands ouverts, grimaçant et imitant son accent*) : Oh oui prenez-moi Edouard !

Emily (*délirant et poussant Madeleine*) : Arrêtez Charles ! Qu'est-ce que Camilla a de plus que moi ?

Madeleine (*poussant Emily*) : Bas les pattes Lady Di. Il est à moi.

Emily (*se battant avec Madeleine*) : Il est à moi, dégage la sangsue.

Madeleine : J'l'avais vu la première, il est pour moi.

Emily (*continuant dans son délire*) : J'vais dire à la reine !

Edouard : Je suis Edouard Emily, pas Charles.

Emily et Madeleine continuent de se battre.

Natasha (*morte de rire*) : Wahoo c'est la fête qu'est-ce qu'on se marre ! Y sont tous complètement barges !

Valérie (*flippée*) : Mais qu'est ce qui se passe ? J'ai peur, j'ai peur ! (*Se rapprochant d'Edouard.*) J'veux retourner chez maman !

Edouard : Mais arrêtez, vous êtes complètement dingues !

Madeleine (*désinhibée*) : Oh oui Edouard, j'suis dingue de toi.

Tony : Je t'aime aussi Madeleine.

Emily (*debout sur le canape*) : I loye you Charles. Faites l'amour, pas le guerre.

Valérie (*flippée*) : Maman !

Julien (*possédé, yeux grands ouverts, grimaçant et imitant son accent*) : Maman !

Valérie (*en pleine crise d'angoisse*) : J'arrive plus à respirer, j'étouffe, j'étouffe !

Julien (*possédé, yeux grands ouverts, grimaçant et imitant son accent*) : J'arrive plus à respirer, j'étouffe, j'étouffe !

Edouard : Venez Valérie, on va les laisser délirer. Tout va bien, je suis là.

Valérie (*en pleine crise d'angoisse*) : J'étouffe, j'étouffe !

Edouard et Valérie partent dans les chambres.

Emily (*toujours possédée, debout sur le canapé*) : Aimez-vous les uns les autres. God save the queen !

Madeleine : Oh oui je veux un god ! (*Se mettant à chercher un god.*) Il me faut un god !

Madeleine cherche partout dans le salon, jusqu'à ce qu'elle le trouve.

Tony (*planant*) : Je t'aime aussi la reine.

Sophie et Josiane ressortent de la cuisine en courant. Tony s'assoit devant la scène.

Josiane (*hallucinant toujours*) : Et la pintade pas si vite, le four est prêt.

Sophie (*hallucinant toujours*) : Tu m'attraperas pas vieille sorcière ! Elle court vite la pintade.

Tony (*planant*) : Et la pintade je t'aime aussi.

Natasha (*se marrant*) : Oh mon Dieu j'en peux plus.

Madeleine (*Cherchant partout*) : Où il est le god ? (*Apercevant l'urne elle va la chercher.*) Je l'ai, je l'ai !

Josiane (*s'arrêtant de courir*) : Un god ! Oh je le veux aussi.

On sonne à la porte. Natasha va ouvrir. Josiane continue de courir après Madeleine.

Maître Le Gland : Bonsoir, pardonnez mon intrusion ce soir. C'était pour dire que j'avais obtenu un délai pour le paiement de Mr De La Tour.

Natasha : Merci c'est sympa de votre part.

Maître Le Gland (*apercevant Sophie*) : Joyeux Noël Mademoiselle Sophie !

Sophie le voyant, s'approche de lui.

Sophie (*hallucinant*) : Oh un écureuil ! Qu'il est mignon !

Maître Le Gland (*gêné*) : Bonsoir Sophie.

Josiane (*s'arrêtant*) : Oh regardez là-bas. (*Pointant Maître Le Gland du doigt.*) C'est Tic ou c'est Tac ?

Julien (*possédé, yeux grands ouverts, grimaçant et imitant son accent*) : C'est Tic ou c'est Tac ?

Natasha (*à Sophie, se marrant*) : Mais non Sophie c'est Maître Le Gland.

Sophie : Mais oui il a besoin d'un gland, il doit avoir faim. (*Prenant la main de Maître Le Gland.*) Viens Tic !

Maître Le Gland (*ne comprenant pas*) : Pardon, je, je dérange ?

Sophie : Mais non, j'adore les écureuils. Je peux caresser ton poil ? (*Elle lui caresse la tête.*) Et ta queue elle où ?

Maître Le Gland (*ne comprenant pas*) : Vous allez bien Sophie ?

Sophie (*le caressant toujours*) : Oh oui, ton poil est si soyeux !

Maître Le Gland : Je vais vous laisser. Sophie.... J'avais cru que...

Sophie : Oh non Tic, reste ! (*Elle se serre contre lui.*)

Madeleine (*avec l'urne, croyant que c'est un god*) : Il est à moi.

Josiane (*voulant prendre l'urne*) : Je le veux aussi.

Natasha : Rappelez demain, elle a un peu forcé sur le champagne !

Maître le Gland : Je ne sais pas...

Natasha : Croyez-moi, 5 jours qu'elle ne parle que de vous ! (*Le poussant à la porte.*)

Maître le Gland (*content*) : Ah oui ?

Natasha (*le poussant à la porte*) : Demain !

Maître Le gland : Très bien, à demain Sophie. (*Il part.*)

Tony (*au public, pointant les gens du doigt*) : Je t'aime aussi toi, et toi aussi.

Madeleine et Josiane se battent et font tomber l'urne. Quelques cendres se retrouvent au sol.

Tony (*au public*) : ...Et toi, je t'aime plus qu'hier, et encore moins que demain.

Natasha (*s'arrêtant brutalement de rire*) : Oh putain !

Julien (*possédé, yeux grands ouverts, grimaçant et imitant son accent*) : Oh putain !

Natasha : Stop arrêtez ! C'est la grosse merde.

Elle court chercher l'aspirateur.

Julien (*possédé, yeux grands ouverts, grimaçant et imitant son accent*) : C'est la grosse merde !

Natasha revient avec l'aspirateur.

Tony (*planant*) : Je t'aime pas la merde, tu sens pas bon.

Emily (*toujours dans son délire*) : Charles, Charles ou êtes-vous ? Je vous aime !

Madeleine (*à Josiane*) : T'as cassé mon jouet.

Josiane (*à Madeleine*) : C'est toi qui voulait pas qu'je joue avec.

Natasha (*hurlant*) : STOP !

Tout le monde se fige.

Cette pièce vous plaît ? Pour connaître la suite de La Coloc envoyez-moi un message avec vos coordonnées à terrien.pasc@gmail.com